Ana-Elena COSTANDACHE
Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

„LA BIOGRAPHIE” DES *EXPRESSIONS ROUMAINES*
DE STELIAN DUMISTRĂCEL

Le professeur Stelian Dumistrăcel nous reste dans la mémoire comme « un univers de culture » et un philologue par excellence, d'une sagesse et d'une intelligence sans limites. Sa disparition physique nous rend pauvres et tristes, mais ses écrits nous restent comme modèles de recherche minutieuse dans les coins les plus cachés du langage des régions de notre pays et de la langue roumaine qu'il a infiniment aimée.

Doué d'un sens aigu de compréhension des dialectes roumains, du «verbe en dictons et paraboles» et d'une sensibilité à part concernant les expressions idiomatiques roumaines, le professeur Stelian Dumistrăcel n'a pas cessé de nous fasciner, voire nous éblouir, avec ses trouvailles langagières. *In memoriam* Monsieur le professeur, nous nous sommes appuyés sur une fine analyse de son *Dictionnaire d'Expressions roumaines. Biographies-motivations* dont la parution (en 1997, aux Éditions Institutul European de Iași) s'est avéré une vraie fête éditoriale.

Le dictionnaire déjà mentionné comprend des expressions et des mots utilisés « à la roumaine » et représente un outil pour tous les spécialistes ou non-spécialistes. C'est un régal de connaissance de l'esprit roumain, de la raison, de la pensée, de la sagesse, des formules insolites, inattendues. Si l'on croyait que l'on savait tout de la langue roumaine, voire du langage usité, la lecture du dictionnaire semble nous démontrer le contraire. C'est « un matériel consacré à l'esprit qui ouvre la voie vers l'image de diverses associations libres de mots du roumain... » [notre trad.] (Texte original : « ...dicționarul cuprinde material consacrat iluminării drumului spre imagine al unor variate asociații libere de cuvinte ale limbii române... ») [Dumistrăcel, 1997 : 5]

Dans la préface de son *Dictionnaire*, le professeur Dumistrăcel faisait la précision que le terme roumain « expresie » est utilisé dans l'acception du mot français « expression ». Il citait la définition du *Dictionnaire Robert* qui fournit l'explication suivante : « manière de s'exprimer, forme de langage (mots ou groupe de mots) » [*Ibidem*] Il s'agit de l'explication comparable avec

une démarche qui dévoile les procédés de fixation du sens dénotatif pour arriver, peu-à-peu, à la formule connotative.

Du *Dictionnaire d'Expressions roumaines. Biographies-motivations* nous avons retenu quelques expressions qui nous ont attiré l'attention pour la richesse sémantique, parfois surprenante et inattendue, avec des correspondances en roumain et en français. Le critère de sélection est effectivement aléatoire, selon les expressions les plus usitées dans le langage parlé.

Le *Dictionnaire phraséologique français-roumain et roumain-français* et les dictionnaires en ligne *Larousse, Trésor de la langue française informatisée, Linguée, l'Internaute* nous ont aidé dans la démarche de déchiffrement des sens divers et insolites qui nous font rire parfois par l'usage dans les parlers courant, populaire, voire argotique, comme par exemple :

a/ « Aramă: a-și da arama pe față = a-și arăta adevărata fire, adevăratul caracter, de obicei defectele, a ascunse sub aparențe onorabile, acceptabile » [Dumistrăcel, 1997 : 19]

Le terme roumain « aramă » signifie en français « cuivre » ; c'est un matériel dont on fabriquait autrefois les monnaies fausses, ou plutôt le « noyau » des pièces de monnaies forgées, polies d'une fine couche d'or ou d'argent. Lorsque cette « chemise » s'érodait, le contenu se révélait. Cette acception « technique » était signalée par N. Iorga au XIX^e siècle, qui faisait la mention qu'à l'époque on pourrait distinguer l'ancien « argent brut », de bonne qualité, de celui nouveau, qui révélait son métal inférieur. De là le dicton « montrer son cuivre » c'est-à-dire se dévoiler telle quelle, ou bien la phrase « les cuivres de l'homme se montrent quand il est ivre ».

Dans la même lignée s'inscrit l'expression « être sur le vrai visage de quelqu'un », qui fait référence à l'idée de « manifester son option, préciser sa position », avec la particularité du démasquage, découvrir la vérité, se montrer sous le vrai jour, être honnête, intègre.

Les expressions que nous avons identifiées avec des sens synonymes en français et en roumain sont les suivantes :

- « Laisser passer/ montrer (aux autres ses défauts) » = a lăsa la vedere defectele, a-și dezvălui adevărata față ;
- « Voir/ montrer le bout de l'oreille » = a vedea vârful urechii (locution verbale) = « Laisser deviner ce que l'on pense. Laisser voir par quelque côté ce que l'on est ou ce que l'on pense, laisser deviner ses intentions, malgré le soin qu'on met à les cacher en apparence. [1]

- «Lever/ poser le masque » = (fig.) Agir sans feinte après avoir tenu quelque temps une autre conduite pour donner le change. (Figuré) Se montrer tel qu'on est réellement. Cet hypocrite a enfin levé le masque. [2]

- «Se montrer sous son vrai jour » = apparaître pour ce qu'on est, montrer aux autres ce qu'on est réellement, alors qu'on l'a caché jusque-là. En général, quand on dit qu'une personne s'est « montrée sous son vrai jour », c'est plutôt dans un sens défavorable ; faire fi de la politesse, de l'amabilité et du tact. [3]

b/ « Bir : a da bir cu fugiții = a nu plăti birul; a fugi, a se sustrage de la obligații, de la o răspundere/ a se fofila/ a o lua la sănătoasa » [Dumistracel, 1997 : 27]

Le terme roumain « bir » a, en français, les acceptions de « tribut », « contribution », « impôt ». Pendant les dominations phanariotes et turques, aux XVI^e-XVII^e siècles, les Pays Roumains étaient obligés de payer des dettes sous forme de contributions annuelles à la Grande Porte Ottomane. Au Moyen Age, les paysans roumains payaient ce type d'impôt aux boyards des provinces roumaines (la Valachie et la Moldavie).

Les expressions françaises correspondantes à celle du roumain seraient les suivantes :

- « Se soustraire au paiement » = échapper à quelque chose, s'affranchir d'un devoir, d'une action. Par exemple : Tu n'as pas le droit de te soustraire à tes responsabilités. [4]

- « Se soustraire à une obligation » = a se sustrage de la o obligație [Gorunescu, 1998 : 193] (Les expressions en roumain sont tirées de Gorunescu, Elena, *Dicționar frazeologic francez-român, român-francez* [Dictionnaire phraséologique français-roumain et roumain-français], Ed. Teora. București, 1998)

c/ « Busuioc : a drege busuiocul = a îndrepta urmările unei greșeli » [Dumistrăcel, 1997 : 34]

Le terme du roumain n'est pas utilisé en rapport avec le terme synonyme du français, « basilic », mais d'une perspective interprétative proche de la signification « arranger les choses », « redresser les circonstances ». La question qui se pose serait : « pourquoi dit-on que le basilic est redressé ? » Cette plante aromatique, à l'odeur agréable et forte, a fondamentalement une excellente réputation : on pense qu'elle porte bonheur et qu'elle est le symbole de l'amour. Les jeunes filles en mettaient dans leurs cheveux et dans leurs seins. D'ailleurs, le basilic était utilisé dans la pratique magique consistant à tirer un fil de cette plante pour aider une fille à se marier.

Dans les maisons traditionnelles roumaines, il est mis près des icônes ou dans des bouquets près des poutres. Pour marquer l'Épiphanie, les prêtres orthodoxes saupoudrent les croyants d'eau à l'aide d'un bouquet de basilic. D'autres sens liés à l'utilisation du basilic concernaient une mutation non inhabituelle des formules expressives : en s'éloignant de la pratique originellement désignée, on pourrait comprendre qu'il s'agirait de guérir quelqu'un à l'aide de basilic. On attire l'attention sur le fait que le goût de cette plante est reconnu dans les infusions de thé ou dans des potions thérapeutiques.

L'expression du roumain correspond précisément aux expressions du français familier « essayer de réparer une gaffe », « réparer une sottise », « réparer une/ sa bévue », « corriger une erreur.

d/ « Creangă : a umbla creanga = a vagabonda, a umbla haimana »
[Dumistrăcel. 1997 : 61]

Cette expression roumaine où le nom apparaît également sous la forme de « ~ cranga », est enregistrée dans le dictionnaire du professeur S. Dumistrăcel selon diverses sources représentant le discours populaire de la province de Moldavie. Le terme roumain « creangă » signifie « branche d'arbre » et a, aussi, la prononciation « crangă », mais dans la formulation citée le terme est expliqué par une modification, ou plutôt, une confusion de termes, en changeant, en fait, l'image évoquée : « a umbla cranga » se décode sous forme de « marcher d'un endroit à l'autre comme une branche/ une feuille emportée par le vent ». Cette correspondance ne s'établit qu'au niveau du contexte : l'expression dans le titre reflète l'idée de vagabonder, aller d'un bout à l'autre du pays.

Les expressions de sens proche en français seraient les suivantes :

- « Aller/ être en vadrouille » = (pop.) se promener, se balader le plus souvent sans but, (fam.) partir en vadrouille avec ses copains, balade qui n'a pas de but particulier ; faire un tour, une promenade. [5]
- « Battre la semelle » = a bate talpa (attendre, patienter en marchant = merge parcă stă, a sta mai mult pe loc.
- « Battre le pavé/ le pays/ les rues / courir les rues/ les champs » = a hoinări
- « Être en baguenaude » = (fam.) se baguenauder, se promener ; flâner sans but précis. Ex. On s'est baguenaudé toute la journée. (a umblat în rătăcire). [6]
- « Traîner dans les rues » = errer (a hoinări, a (se) rătăci).
- « Traîner ses guêtres » = flâner oisivement, errer misérablement, traîner ses chaussures (a-și târâi picioarele).

- « Filer la comète » (arg.) = vagabonder, être sans logis (cette expression française sortirait du « dictionnaire argot du milieu du XIX^{ème} siècle où le terme comète serait pris dans le sens technique à savoir passementerie et remplace le ruban. Or le ruban au sens figuré serait défini comme étant la route et filer le ruban, c'est donc suivre la route. Par ailleurs la comète peut être aussi cet astre errant dont la trajectoire est irrégulière et à ce titre la métaphore traduirait l'idée de mobilité ou de déplacement imprévisible. Expression française synonyme : rouler sa bosse ». [7]

e/ « Cruce : a pune cruce = a însemna printr-o cruce ; a sfrârși (cu) ceva, a-ți lua nădejdea » [Dumistrăcel, 1997: 61-63]

Les situations concrètes dans lesquelles le nom de l'action renvoie à la signification d'une « croix » ont acquis ce sens à partir, probablement, de la mise de la croix sur une tombe, ou du signe fait sur une liste de noms de personnes décédées (en roumain « pomelnic »). Une croix était placée dans un dictionnaire devant les mots hors d'usage. La même enseigne était mise sur les murs d'une maison (ou sur une planche dressée sur un terrain) destinée à la vente. De là la valeur de « finir quelque chose ».

Les significations figuratives du terme « croix » dans des expressions ayant le sens synonyme approximatif qu'en roumain seraient les usages dans les contextes suivants :

- « Abandonner la partie » = a abandona partida/ concursul [Gorunescu, 1998 : 7]
- « Faire son deuil d'une chose/ en faire son deuil/ faire une croix sur qqch » = a pune cruce/ e mort și-ngropat
- « Jeter la manche après le congé » = abandonner par découragement (« cette expression date du XIV^e ou du XV^e siècle. Elle vient de l'histoire d'un bûcheron en plein travail. Alors qu'il essayait d'abattre un arbre, le fer de sa cognée (sorte de hache) s'était désolidarisé du manche et était tombé dans une eau profonde. Dépité et jugeant qu'il ne pourrait récupérer son fer, le bûcheron y jeta aussi le manche et renonça à son travail. Cette histoire, réelle ou pas, fait bien le lien entre l'expression et le découragement qui envahit quelqu'un et provoque son renoncement à continuer la tâche entreprise. ») [8]
- « Abandonner tout espoir » = a-și lua gândul
- « Mettre/ prendre au croc » = a se descuraja

f/ « Foc : a pune mana în foc pentru cineva (a garanta pentru cineva cu toată convingerea) » [Dumistrăcel, 1997: 75]

Un grand nombre d'expressions populaires gardent le fait que les Roumains, comme la plupart des peuples d'Europe, pratiquaient des « procès judiciaires » perpétués dès le Moyen Age, qui consistaient dans la soumission des jeunes gens à diverses épreuves : celle du feu, de l'eau (parfois bouillie). Le terme, emprunté en roumain du français, est, dans cette langue, d'origine germanique, et faisait référence à l'idée que « l'opinion publique » était synonyme au « jugement ouvert, devant la communauté ». D'autres preuves telles que les exécutions capitales sous forme d'actes de justice étaient aussi de véritables spectacles.

« Mettre la main au feu pour quelqu'un » signifie, dans les contextes précisés, « être convaincu de sa justesse, de son honneur », « se porter garant de lui » et reflète, indirectement, la vieille coutume de tester la culpabilité ou l'innocence de quelqu'un, fait fondé sur les effets produits par les brûlures lorsque quelqu'un a pris un fer rouge dans sa main ou a mis sa main dans un gant de fer « enflammé ».

À l'époque des Thraces, des Perses, des Celtes, des Germains ou des Slaves, la loyauté des paysans « était testée » à l'eau, à l'huile et à la graisse bouillantes ou au plomb fondu ; l'épreuve du feu était réservée au « monde inférieur ». Il s'agit d'anciennes coutumes juridiques indo-européennes. Les Ossètes « marchaient dans le feu » ou « mangeaient du feu » [Iorga, 1942 : 48-49], coutumes également évoquées par les expressions roumaines de « passer par le feu et par l'eau (illustrant aujourd'hui la décision de surmonter une difficulté) ou de « prendre feu avec sa bouche » (par association avec le serment « il a juré de prendre feu avec sa bouche ». Comme dans d'autres cas de ré-sémantisation des expressions idiomatiques, on ne peut arriver qu'à la simple considération des effets inattendus des expressions. Tout cela parce que l'épreuve était considérée comme un jugement suivi d'un châtement divin, exécuté par l'homme.

En français les expressions synonymes qui font référence à l'idée de garantir l'honnêteté de quelqu'un seraient les suivantes :

- « Donner sa main/ sa tête à couper » = (locution verbale en langage familier : parier tout ce qu'on voudra que quelque chose est ; se soumettre à perdre tout ce qu'on voudra, si cela n'est pas. « Cette expression est voisine de « mettre sa main au feu » et fait également référence aux pratiques moyenâgeuses qui consistaient à faire passer des épreuves à des accusées afin de déterminer leur culpabilité. Par exemple, l'accusé devait mettre sa main dans les flammes et si la main ressortait indemne c'est qu'il était

- innocent. « En mettre sa tête à couper » veut dire que l'on est sûr de ce que l'on dit, et la signification serait « J'en suis totalement sûr. » [9]
- « En ficher son billet à qn. » (fam.) = affirmer avec assurance = a afirma cu certitudine/ a da ceva cuiva sub formă de garanție / a garanta ; affirmer, assurer quelque chose. La phrase « Je vous en fiche mon billet. » veut dire « Vă asigur de onestitatea mea/ de cuvântul meu. » « Cette expression date du XIVe siècle lorsque le mot « billet » désignait un message court. De nos jours, on emploie essentiellement ce terme en journalisme. Cette locution est donc l'image d'une personne prête à mettre sur papier quelque chose pour en attester. » [10]
 - « En mettre sa main au feu » = soutenir une idée, une opinion par tous les moyens, affirmer énergiquement la réalité d'une chose et montrer la force de sa conviction. « A băga mâna în foc » = « être sûr de quelque chose », « affirmer fermement quelque chose », « affirmer ses propos avec ferveur », « assurer que la chose est ainsi ». Exemples : « Croyez-moi, elle pourrait en mettre sa main au feu! »/ « Tu mets ta main au feu ?! » [11]
 - « En mettre sa tête sur le billot » = a-și pune capul pe fundul de tocat (de tăiat legume) D'autres expressions usitées : « avoir la tête sur le billot » veut signifier « être dans une situation périlleuse » comme dans les exemples suivants : (fam.) « Le directeur a la tête sur le billot. »/ « J'en mettrais ma tête sur le billot, je suis absolument certain de ce que j'avance. La tête sur le billot, même si ma, sa, etc. vie en dépendait. » [12]
 - « Jurer ou parier au point qu'on est prêt à avoir la tête coupée si on se trompe ou si on est parjure, traître » (fig.) expression imagée : en réalité, on ne met pas vraiment sa tête sur le billot, et on n'est pas vraiment prêt à mourir ; « mettre la main à couper »
 - « Jurer ses grands dieux » = a jura pe toți sfinții

g/ « Frunză : a tăia frunza la câini; a face un lucru nepotrivit, fără sens” [Dumistrăcel, 1997 : 82]

Le sens de l'expression roumaine traduite en français « couper des feuilles aux chiens » trouve son explication dans la réalité même, sous forme d'une « copie » du fait concret. C'est une énonciation qui existe comme telle, ayant pour point de départ la pratique décrite comme ne rien faire avec un but précis.

Les expressions correspondantes en français sont nombreuses :

- « Battre/ tirer sa flemme » (pop.) = (loc. pop.) battre sa flemme (vieilli) ; tirer/ traîner sa flemme ; ne rien faire, s'abandonner à la paresse = a lenevi (paresser ; flemmer) ; flemmardiser [13]
- « Avoir la rame » (arg.) = être paresseux. « Cette expression française, assez récente, remonte au début du XX^{ème} siècle et sortirait droit

du dictionnaire argot. En effet, le terme *rame* viendrait de *ramier* signifiant *fainéant*, lui-même issu de *ramer* par allusion à la fatigue provoquée par une activité physique. De nos jours, le terme *ramier* est inusité mais il reste le mot *rame* synonyme de rien du tout. » [14]

- « Coincer sa bulle » (arg.) = rester à ne rien faire = a se păstra în globul său de cristal. Cette formule datée du XX^{ème} siècle a été empruntée au jargon militaire. « En effet, les artilleurs utilisaient un niveau à bulle pour s'assurer que leurs canons étaient bien positionnés à l'horizontale. Une fois la position confirmée par la bulle coincée entre les deux repères du niveau, les artilleurs n'avaient plus qu'à attendre de nouvelles instructions. Ex. Cette attente pouvait être très longue. » [15]
- « Enfiler des perles » = perdre du temps à cause de stupidités = en roumain « a înșira mărgelă pe ață ». Le fait d'enfiler des perles était, autrefois, une activité très fréquente, qui servait à occuper les enfants et indirectement les femmes. Les hommes percevaient cette activité comme une perte de temps.
- « Faire des ronds dans le bassin = (fig., fam.) passer son temps à ne rien faire = a se învârti în cerc/ a face rotoacoale [16]
- « Ferrer les cigales » = perdre son temps (allusion à la fable *La cigale et la fourmi* de La Fontaine)
- « Gober des (les) mouches » = se laisser aller à la paresse, l'oisiveté ; faire le fainéant, paresser. Se laisser aller, être guidé par la paresse et jouer les fainéants, rester passif. « L'expression remonte au XVII^e siècle et fait référence au fait de prendre son temps et de se laisser aller. De nos jours, si cette version demeure, elle a tendance à être concurrencée par une acception nouvelle qui voudrait que l'on fasse preuve d'une grande naïveté en croyant tout ce qui se raconte. » [17]
- « Mener les poules pisser » = réaliser quelque chose d'inutile. « Cette expression date du XVI^e siècle. Les poules n'ont besoin de personne pour faire leurs besoins au sein du poulailler, un individu qui souhaiterait les accompagner serait donc totalement inutile. Cette expression signifie donc réaliser des travaux insignifiants ou fictifs. » [18]
- « Peigner la girafe » (fam.) = **ne rien faire**. Cette expression, peu utilisée dans le langage courant, signifie « **effectuer une tâche longue, fastidieuse et inutile** ». Par extension, elle peut aussi désigner le fait de perdre son temps, tout comme l'expression « pisser dans un violon ». Son sens fait référence à l'animal doué d'**un long cou et du poil ras et dur, dont l'action de le peigner s'avèrerait être une activité fatigante, peu productive, voire complètement inutile**. [19]
- « Se rouler/ se tourner les pouces » = « tourner ses pouces » = a-și învârti degetele; avec le sens de « rester à ne rien faire, être oisif ».

- « Siffler dans le violon/ tirer sa cosse » = (arg.) a nu face nimic util (Gorunescu, 1998 : 313)

h/ « Ochi : minciună cu ochi = minciună evidentă, sfruntată » [Dumistrăcel, 1997: 164]

Cette expression renvoie à une autre, « mentir avec les yeux et avec les sourcils », dont l'analyse nous conduit à la conclusion que les déterminants, qui fonctionnent également comme un énoncé indépendant au sens « évident », seraient ajoutés au substantif « mensonge » pour souligner le mépris. Pour augmenter la fausseté caractéristique d'un tel énoncé, on dit, familièrement, qu'un mensonge peut être « riche », avec l'accent sur l'idée d'accumulation : un homme qui ment est un « morceau de mensonges ».

En français cela veut signifier :

- « Mentir avec les yeux » = votre regard en dit long = a minți cu ochii/ a minți pe față ;
- « Mentir droit dans les yeux » = a minți o persoană uitându-se drept în ochii ei ;

En roumain l'activité de regarder (qui implique évidemment les yeux) concerne des expressions qui font rire :

- « A se uita ca vițelul la poarta nouă » = « regarder comme une vache regarde passer le train, c'est-à-dire « regarder comme une bête curieuse » ;
- « A se uita chiorîș (la cineva) » = « jeter un regard torve » (qui veut dire « regarder de côté » = « a se uita cu privirea agresivă » ;
- « A se uita cruciș » = « avoir les yeux qui se croisent les bras » (fam.) ; « avoir une coquetterie dans l'œil » (fam.) ; « avoir un œil libertin et l'autre jaloux » (pop.) ; « avoir un œil qui dit merde à l'autre » (pop.) ; « avoir un œil qui joue au brillé et l'autre qui marque les points » (pop.) ; « envoyer ses yeux en semestre » (arg.) = a saliva/ a băli după cineva, a se uita după cineva până amețește, a trage cu ochiul, a se uita cruciș după cineva, a se uita îndelung, cu admirație)

i/ « Vale (a luat-o la vale) : a face de răs pe cineva = a face de dârvală pe cineva, a face pe cineva cu ou și cu oțet [Dumistrăcel, 1997: 254]

L'expression fait référence à une personne devenue sujet de moquerie à cause du manque du libre arbitre et qui souligne la même idée qu'en français : « faire quelqu'un avec œuf » = faire l'imbécile, faire l'idiot, faire le zouave. « Cette expression semble dater de la deuxième moitié du XIXe siècle. Depuis cette époque, un « œuf » désigne « un imbécile » en argot. On le retrouve avec ce sens dans les expressions « face d'œuf » ou « tête d'œuf ».

[20]

j/« Viperă : limbă de viperă = persoană rea/ bârfitoare » [Dumistrăcel, 1998 : 258]

Les connotations péjoratives du terme étaient, par rapport au serpent par exemple, aggravées par le fait que cet ophidien est venimeux : la vipère, au sens figuré, signifie « femme méchante ». L'expression du roumain « *pui de viperă/ petite vipère* » désigne « un homme malin et rusé ». Mais, comme dans le cas du serpent, l'évolution sémantique du terme s'est fait sentir par la symbolique du terme de comparaison avec de mauvaises actions. Les gens, qui maudissent ou qui calomnient, provoquent du mal et des dommages (avec des références religieuses à la *Bible* concernant le premier péché).

Tout comme en roumain, le terme « langue » se rapporte bien sûr à la parole. L'expression « avoir une langue de vipère » représente une personne qui aime à prononcer des paroles blessantes dans le but de nuire quelqu'un. « La vipère renvoie à l'image d'un animal un peu fourbe, hypocrite, et dont le venin est toxique pour qui serait mordu. » [21]

- « Être une langue de vipère » = colporter des rumeurs diffamatoires = a împrăștiat zvonuri defăimătoare. Une personne qualifiée de « langue de la vipère » se garde bien de critiquer les gens en leur présence. La locution nominale « langue de vipère » désigne un individu qui se plaît à dire du **mal** des gens, à parler sur le compte des autres, à les critiquer en leur **absence**. La langue de vipère, ou mauvaise langue, tend à prononcer des paroles **blessantes** dans le but de nuire. « Dans cette expression, la vipère aime faire circuler des **rumeurs** sans donner la source de ses propos, ni vérifier leur véracité. Au nombre des **synonymes**, on peut citer critiquer, calomnier, dénigrer, médire, persiffler, cancaner. On peut aussi employer l'expression animalière « cracher des **crapauds** » qui signifie proférer des infamies, des injures. » [22]

Pour conclure : par notre fine analyse nous avons voulu mettre en évidence la perspective « biographique » des éléments (noms, adjectifs, verbes) qui composent quelques termes et expressions de référence compris dans l'œuvre lexicographique du professeur Stelian Dumistrăcel. Son *Dictionnaire* offre au lecteur une perspective moderne sur l'étude du langage par rapport aux cultures roumaine et française.

NOTES:

- [1]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/18657/montrer-le-bout-de-l-oreille/>
- [2]. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/lever-le-masque>
- [3]. <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=&index=alt&srchtxt=SE%20MONTRER%20SOUS%20SON%20VRAI%20JOUR>
- [4]. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/se-soustraire/>
- [5]. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/vadrouille-1/>
- [6]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/baguenauder/7481>
- [7]. <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-f/2869-filer-la-comete.html>
- [8]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6465/jeter-le-manche-apres-la-cognee/>
- [9]. <https://dictionnaire.notretemps.com/expressions/jen-mettrais-ma-tete-a-couper-1001>
- [10]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6459/je-vous-en-donne-mon-billet/>
- [11]. <https://www.expressio.fr/expressions/mettre-sa-main-au-feu>
- [12]. <https://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/mettre+sa+t%C3%AAt+sur+le+billot.html>
- [13]. <https://www.expressio.fr/expressions/tirer-sa-flemme>
- [14]. <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-a/3115-avoir-la-rame.html>
- [15]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/12537/coincer-la-bulle/>
- [16]. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/faire-des-ronds-dans-l-eau>
- [17]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/20678/gober-les-mouches/>
- [18]. <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6544/mener-les-poules-pisser/>
- [19]. <https://www.lalanguefrancaise.com/expressions/peigner-la-girafe>
- [20]. <https://www.expressio.fr/expressions/faire-l-oeuf>
- [21]. <https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-1104-langue-vipere.html>
- [22]. *Ibidem*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Dumistrăcel, Stelian, 1997. *Dictionnaire d'Expressions roumaines. Biographies-motivations*, Editura Institutul European, Iași.
- Gorunescu, Elena, 1998. *Dicționar frazeologic francez-român, român-francez* [*Dictionnaire phraséologique français-roumain et roumain-français*], Editura Teora, București.
- Iorga, N., 1942. *Revista istorică* [*La Revue historique*], anul XIX.

THE "BIOGRAPHY" OF THE ROMANIAN EXPRESSIONS BY STELIAN DUMISTRĂCEL

Abstract: An outstanding linguist, dedicated to the study of the Romanian language, which he promoted through his thoroughly documented research, Professor Stelian Dumistrăcel left many studies dealing with the use of words both in everyday language and in idiomatic expressions. Out of all these volumes, we stopped on the linguistic "biography" that the author designed in the form of a *Dictionary of Romanian Expressions. Biography-motivations*. We considered a fine selection of terms, which were analysed both in terms of new meanings and in an attempt to identify suitable equivalents in French.

Keywords: *expression, linguistic term, meaning, expressiveness, statement.*